

la retraite, vient de la reprendre, & de remonter sur le Trône d'où il étoit descendu volontairement pour la mettre sur la tête d'un Fils qu'il cherissoit tendrement, & qui faisoit les délices de la Nation. Secrets impenetrables qu'il faut adorer dans le respect ! & qui font bien sentir aux Rois, quoi qu'élevez infiniment au dessus des autres hommes, combien leur puissance & leur prévoyance sont bornées, & inférieures à celles du Souverain Etre qui peut tout, & devant lequel tous les hommes ne sont que poussière.

Nous annonçames le mois dernier la maladie du jeune Prince Regnant, & on étoit bien éloigné de s'attendre au fâcheux accident qui remplit à present toute l'*Espagne* de deuil. Les 23., 24., 25., 26., & 27. Août, la petite verole qui sortoit abondamment, donnoit toujours de plus heureuses esperances ; mais le 28. la fièvre augmentant, & les Medecins jugeant par la pâleur des boutons de la petite verole, que l'humour étoit rentrée, ordonnerent une seconde seignée. Le 29. on commença à connoître le danger, & vers le jour le Prince reçut le *Viatique* par les mains du Cardinal Borgia, qui étoit revenu quelques jours auparavant de *Rome*, & qui s'étoit rendu au *Buen-Retiro*. On lui donna deux heures après quelques porions, & l'on ordonna des prieres dans toutes les Eglises, où on exposa les Reliques de *St. Jacques*, de *St. Isidore*, & les Images miraculeuses de Nôtre-Dame d'*Atocha*, & de Nôtre-Dame de *Soledad*. Les remedes differens que l'on employa n'ayant produit aucun effet, ce jeune Prince fit le 30. son Testament, par lequel il institua son Heritier universel le Prince *Don Philippe* son Pere, le soir il reçut l'Extrême-Onction par les mains du Cardinal Borgia, assisté des Officiers Ecclésiastiques du Palais, du Pere Marini Jesuite,